

Le colloque bordelais fournit des idées pour le maintien des personnes âgées à domicile et le suivi des malades chroniques grâce aux nouvelles technologies de l'information et de la communication.

La première journée du colloque sur l'e-santé a été l'occasion pour le Conseil régional d'Aquitaine de se manifester dans deux domaines : le maintien des personnes âgées à domicile grâce aux TIC (technologies de l'information et de la communication) et les expériences européennes en matière de maladies chroniques et les TIC.

Entre 2010 et 2020, le nombre de personnes âgées de plus de 85 ans en France va doubler, et le nombre de celles qui désireront rester à domicile le plus longtemps possible aussi. Il s'agit donc de passer d'un système réactif, basé sur l'entrée à l'hôpital, à un système préventif centré sur le domicile et l'amélioration de la qualité de vie. Solange Ménival, vice-présidente du Conseil régional, en charge de la santé, a insisté sur les atouts de l'Aquitaine. Selon elle, « la Région a un potentiel d'innovation, des briques qui existent, reste à les assembler pour créer une dynamique avec les entreprises du secteur ». Et de citer son positionnement sur le dossier patient, la réorganisation du marché autour des technologies de soins primaires, les nouveaux outils pour le maintien à domicile (par exemple la surveillance des paramètres vitaux en cardiologie), en matière d'apnée du sommeil, les innovations de l'Inria pour rendre le logement plus intelligent grâce au cheminement lumineux la nuit, au rappel d'informations personnelles sur la télévision, les logiciels de stimulation cognitive, les systèmes de caméra embarquée facilitant le diagnostic de maladies cognitives, les logiciels de communication avec l'extérieur...

D'autres projets sont également en gestation. Comme Pelican, une première en France, porté par le CHU de Bordeaux et l'université Bordeaux Segalen. Pelican permet le suivi des patients en cancérologie, la planification et la coordination du parcours de soins durant les traitements aigus et le suivi de l'après-cancer. Ce projet permet de partager des documents et des flux d'informations.

### Les exemples à suivre

Solange Ménival avait également invité plusieurs membres du réseau Enrich à faire le point sur leurs résultats en matière de suivi des maladies chroniques grâce à l'utilisation des TIC. Le réseau Enrich (European Network of Regions Improving Citizens' Health) comprend 11 membres. Vendredi, ce sont les représentants de l'Andalousie, de l'Euskadi et de l'Ombrie (Italie) qui ont apporté leur témoignage. En Andalousie, par exemple, la suppression de la prescription écrite, remplacée par une ordonnance directement envoyée aux 3 500 officines connectées, a permis de réaliser 1 milliard d'euros d'économies et réduit de 5 millions le nombre de consultations. En Euskadi, le système d'utilisation des TIC s'est principalement organisé autour des maladies chroniques, en hausse notable, en essayant d'impliquer le plus possible les patients dans leur dossier médical.

Autant d'expériences dont Solange Ménival souhaite s'inspirer.

**Fuente:** *sudouest.fr*